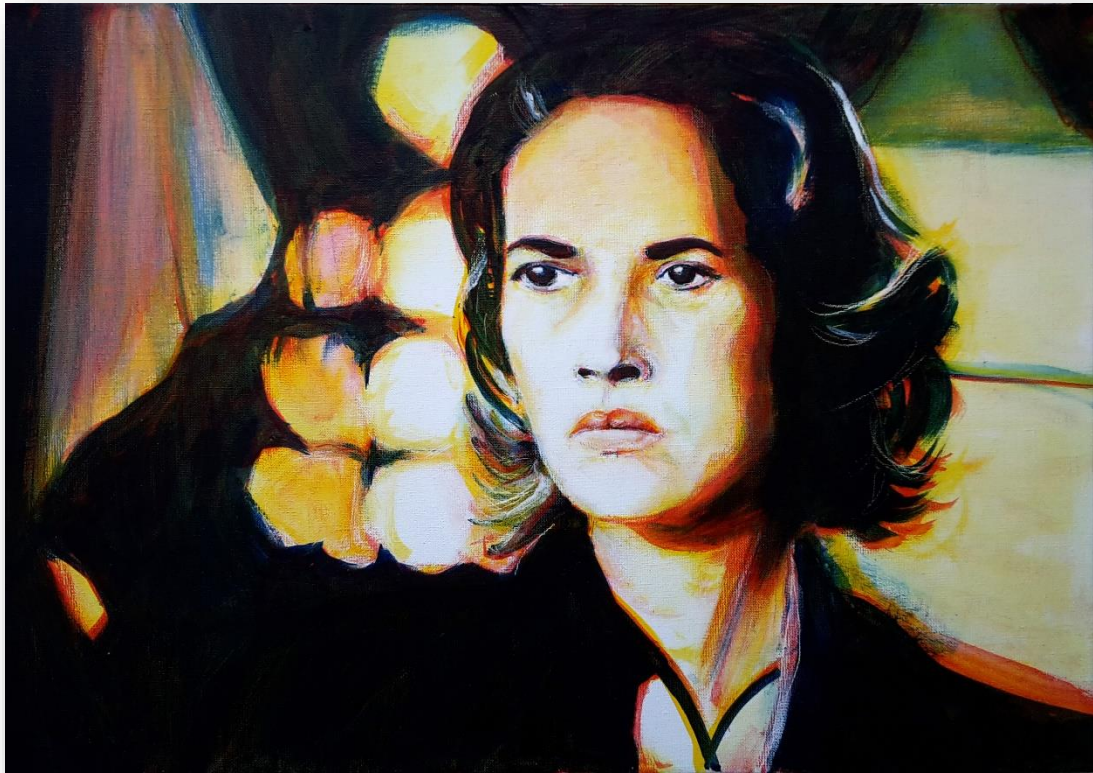




EXPOSITION DE MARIE DÉSERT



Emotion 4 - 2017 - 46x65 - acrylique et pigments sur toile

« C'EST PAS DU CINÉMA »

Œuvres récentes sur toile et sur papier

Du jeudi 5 avril au samedi 5 mai 2018

Vernissage jeudi 5 avril 2018 de 18h à 21h

Galerie Noëlle Aleyne

18 rue Charlot 75003 PARIS

Tél. 01 42 71 89 49 - Ouvert du jeudi au samedi de 13h30 à 19h

www.galerienoellealeyne.com - galerie.noelle.aleyne@gmail.com

A contrecourant de l'évolution de l'image dans l'histoire de l'art qui passe par la peinture, la photographie et le cinéma, Marie **DÉSERT** photographie du cinéma pour le peindre.

Avec une touche très personnelle, proche de la figuration américaine, détachée des préoccupations d'immédiateté qui gouvernent les modes de fonctionnements de nos sociétés, son propos s'attache à la temporalité, à la place de l'émotion et du ressenti pour lesquels prendre le temps est nécessaire.

Lorsqu'elle peint, elle est dans le temps du « faire », où progressivement se trame, via un rituel de la mise en couleur, une immersion dans l'acte de création.

Si elle fait le choix d'un cadrage cinématographique comme point de départ de son œuvre, elle peint à main levée directement sur la toile ou sur le papier sans dessin préparatoire. De ses observations longues, de moments choisis, émerge une interprétation forte et personnelle.

Elle utilise la technique de la trichromie et du blanc, pour une mise en couleur à la fois méthodique et intuitive, avec le jaune primaire, le rouge cadmium clair et le bleu de Prusse. Le dépôt successif de couches de pigments qui n'est pas sans rappeler le procédé de sérigraphie, permet des jeux de transparences, rend visible la vivacité du trait et apporte des vibrations à la peinture, comme si l'énergie circulait d'une couleur à l'autre.

Les œuvres exposées sont inspirées des films « Le Mépris » de Jean-Luc Godard, « Ascenseur pour l'échafaud » de Louis Malle et « Death Proof » de Quentin Tarantino. Le passage d'une image en mouvement à un cadrage fixe présente l'intérêt d'une nouvelle perception de la scène et rend palpable émotions et atmosphère. Il se crée alors une autre temporalité, l'artiste devient « tête de lecture », actrice de ce qu'elle met en œuvre.

Dans le film « Ascenseur pour l'échafaud » une émotion extraordinaire se dégage des arrêts sur images faits sur Jeanne Moreau. La peinture de Marie Désert en est une interprétation, qui incitera le spectateur à créer sa propre narration.

Le thème du Féminin est au cœur du travail de Marie Désert. Elle s'attache tout autant à l'esthétique du corps qu'aux émotions telles que l'empathie, la douceur, la protection ou encore l'intuition. Elle soulève l'idée que les émotions n'ont pas de genre et que tout être humain, homme ou femme doit s'autoriser d'être à l'écoute de soi, en s'affranchissant des représentations conventionnelles. Pour l'artiste, l'empathie et la sensibilité sont des émotions universelles, qui doivent être développées et reconnues en chaque être humain. Aussi, la série réalisée autour du film « Le Mépris » dépeint les rapports entre hommes et femmes. Bien que l'auteur du livre, Moravia, dépeigne le mépris comme venant de la femme, la lecture de l'artiste en est tout autre : la femme, objet du désir des hommes, y est convoitée et utilisée. Dans le film, la mort en sera le dénouement ! Dans la série de peintures inspirées de « The Grindhouse », les femmes rayonnent en usant de leurs charmes plus ou moins consciemment. L'artiste questionne à travers son travail, la violence, l'esprit de vengeance et le regard porté sur la liberté féminine souvent mal interprétée.

Par ailleurs, Marie Désert utilise prises de vues et vidéos pour donner à voir l'indicible : ce que les mots ne peuvent traduire. Elle utilise la puissance de l'image pour révéler son œuvre et pour montrer l'acte de peindre. Ses cadrages rendent alors abstraits ce qui ne l'est pas, via des

agrandissements en gros plan au cœur de la matière et de la couleur. Réalisant la plupart de ses films en plan séquence, le balancement des déplacements témoigne de la présence de l'artiste. Le son associé aux images vient également modifier et enrichir notre perception.



20 - Série *The Grindhouse*, 2017, 50x76, acrylique sur papier



1 - Série *The Grindhouse*, 2017, 38x55, acrylique sur papier

Marie **DÉSERT**, née en 1977, est peintre plasticienne depuis 2002.

Avec une licence en communication visuelle et un Master Métiers de l'éducation, de l'Enseignement et de la Formation en arts plastiques, son admissibilité à l'agrégation d'arts plastiques, elle a travaillé dans divers domaines : publicité, animation en écoles d'arts, coordinatrice de projet pour la télévision, élaboration de vidéo projection live lors de concerts et spectacles, professeur d'arts plastiques en collège. Elle se consacre désormais à l'art, et à son pouvoir de médiation. Elle a récemment exposé son travail à Beaubourg à l'occasion du Festival Hors Pistes 2018.



Le Mépris - Série Le Mépris, 2015, 50x76, acrylique sur papier



Au cœur du Marais, à deux pas du Musée Picasso, la galerie Noëlle Aleyne a ouvert ses portes en l'an 2000.

Elle s'attache à la défense des individualités plutôt qu'à l'expression d'une tendance unique.

Ouverte à tous les médias artistiques, elle présente des peintres, des sculpteurs, des photographes, des plasticiens. Ses artistes sont parisiens, provinciaux, étrangers, en quête d'un nouvel espace et de reconnaissance.

La galerie Noëlle Aleyne œuvre à la promotion de jeunes artistes aux côtés d'artistes plus confirmés.

Lieu d'expositions mais aussi de vie, cette galerie favorise le partage et l'échange.

Le public anonyme, celui de passage y est accueilli. Toute personne est ici invitée à voir, questionner, critiquer... ou circuler librement.

Les artistes eux-mêmes y sont souvent présents, attentifs, disponibles ou prêts à l'être sur rendez-vous.

C'est aussi un lieu d'animations multiculturelles. Souvent à l'occasion de vernissages ou d'évènements ponctuels, musiciens, chanteurs, poètes... y sont invités.

Ce mélange d'expressions artistiques bénéficie avec bonheur du sous-sol de la galerie, vaste cave voûtée qui n'est pas sans rappeler celles d'un Saint-Germain d'après-guerre...



Galerie Noëlle Aleyne

18 rue Charlot 75003 PARIS

Tél. 01 42 71 89 49 –

Ouvert du jeudi au samedi de 13h30 à 19h

www.galerienoellealeyne.com - galerie.noelle.aleyne@gmail.com

Métros : St-Sébastien Froissart, Arts et Métiers, République